

Quoi que vous fassiez

Un homme noble s'en alla dans un pays éloigné, pour recevoir un royaume et de revenir. Et ayant appelé dix de ses propres esclaves, il leur donna dix mines, et leur dit : « Trafiquez jusqu'à ce que je revienne » (Luc 19:12-13).

Je me souviens, jeune chrétien, du changement entre la joie spirituelle du jour du Seigneur et les tâches professionnelles qui commençaient le lundi matin. Il m'a fallu du temps pour comprendre que ma foi imprégnait toute ma vie, aussi banales que puissent paraître mes responsabilités. Les paroles de Paul dans l'épître aux Colossiens m'ont aidé: « Et quelque chose que vous fassiez, en parole ou en œuvre, faites tout au nom du Seigneur Jésus, rendant grâces par lui à Dieu le Père » (Colossiens 3:17) et « Quoi que vous fassiez, faites-le de cœur, comme pour le Seigneur et non pour les hommes » (Colossiens 3:23).

Le chapitre 19 de l'Évangile de Luc commence par la conversion de Zachée, le riche collecteur d'impôts. Son témoignage a débuté par son travail. Il a librement sacrifié sa richesse et s'est assuré d'honorer son Sauveur dans l'accomplissement de ses devoirs, et il l'a fait de tout cœur. Quel changement les gens ont dû constater dans la vie du collecteur d'impôts ! Après la conversion de Zachée, Jésus a raconté à ses auditeurs la parabole du noble qui est allé dans un pays éloigné pour y recevoir un royaume et promettait de revenir. Mais ses sujets, qui le haïssaient, ont envoyé une délégation à sa suite pour lui dire qu'ils ne le voulaient pas comme chef. Jésus a raconté cette parabole parce que ses auditeurs s'attendaient à ce que le Royaume de Dieu apparaisse immédiatement. Ils ne comprenaient pas les souffrances et le rejet qui attendaient le Seigneur à Jérusalem.

Dans la parabole, le noble appelle dix de ses esclaves et donne à chacun une mine. Une mine valait environ trois mois de salaire. Puis il leur dit simplement : « Trafiquez jusqu'à ce que je revienne ». Chaque esclave a reçu la même somme d'argent, ainsi que le privilège et la responsabilité de l'utiliser dans l'intérêt de son maître ; de trafiquer jusqu'à son retour. La parabole illustre le rejet du Christ et l'opportunité qui nous est offerte de le servir et de l'honorer à la lumière de sa promesse de retour. La parabole ne fait pas référence aux différences de capacités des esclaves. Elle souligne plutôt que chaque esclave avait la même possibilité de servir fidèlement son maître. Le noble attendait de ses esclaves une dévotion totale, à la

hauteur de ce qu'il leur avait confié. Leur maître était parti pour un long voyage afin d'hériter d'un royaume, et son retour était incertain. Il y avait donc la tentation de ne pas être industriels, mais de se détendre. De plus, ils devaient travailler parmi des gens qui haïssaient leur maître. Il y avait donc aussi la tentation de se fondre dans la masse et de s'intégrer au monde dans lequel ils vivaient.

Mais ils avaient aussi l'opportunité de servir leur maître dans l'attente de son retour imminent.

Lorsque le noble est rentré, il a appelé ses esclaves, confiant dans leur réussite. Le premier serviteur a apporté dix mines à son maître en disant : « Maître, ta mine a produit dix mines ». L'esclave ne dit pas avoir gagné dix mines, mais il a rapporté ce que la mine de son maître a gagné. Il a servi son maître absent comme s'il ne l'avait jamais quitté et comme s'il était présent chaque jour. Dans notre cas, il l'est ! Le noble exprime sa gratitude à son esclave pour sa bonté et sa fidélité. Il a apprécié non seulement ce que son esclave avait gagné, mais aussi le dévouement absolu dont il avait fait preuve. La seconde partie de la parabole traite de l'infidélité, de la perte et du jugement.

Chaque jour qui se lève est une nouvelle occasion de servir le Seigneur qui nous a aimés et qui a promis de revenir. Nous avons une espérance constante en Christ. Cette espérance ne devrait pas avoir besoin d'être ravivée par notre interprétation des événements actuels. C'est une espérance vivante (1 Pierre 1:3) en un Sauveur vivant (Romains 8:34). Son amour pour nous est la plus grande motivation pour offrir nos vies comme des sacrifices vivants à celui qui s'est sacrifié pour nous.

Gordon D Kell